

**Revue Internationale de**

ISBN 2-10-000151-5

# systemique

L'ANNEAU DES DISCIPLINES  
Enquêtes sur quelques concepts  
théoriques et gnoséologiques

Francis BAILLY

Vol. 5, N° **3**, 1991

**afcet**

DUNOD

**AFSCET**

**Revue Internationale de**  
systemique

**Revue  
Internationale  
de Sytémique**

volume 05, numéro 3, pages 397 - 399, 1991

L'anneau des disciplines. Deuxième partie  
IX - Conclusion

Francis Bailly

Numérisation Afscet, août 2017.



Creative Commons

## IX CONCLUSION

Nous avons cherché, avec ce travail, à contribuer à une caractérisation plus claire et une catégorisation plus rigoureuse des concepts, méthodes, structures engagés, selon les disciplines, dans les démarches de connaissance scientifique. Nous avons essayé d'approfondir les relations qu'entretiennent entre elles certaines de ces démarches disciplinaires, non seulement pour en comprendre les fonctionnements, mais aussi pour parvenir à situer les unes par rapport aux autres les disciplines dans leurs différences et leurs correspondances, avec leurs limites intrinsèques et leurs technicités propres. Nous avons tenté d'en présenter des aspects qui, grâce à leurs diversités mais aussi à leurs corrélations révèlent une structure dynamique, concourant à une composition pour ainsi dire «organique» relativement à la constitution de «la science» comme mouvement et comme programme : articulation entre la scientificité, notion abstraite, asymptotiquement unifiante, et les sciences effectives en cours d'élaboration, diverses, non réductibles mais sans cesse en cours de mutuelles coordinations, de dialogue. Par-delà, que visons-nous ?

Il s'agit sans doute, nous l'avons déjà évoqué à l'occasion de la présentation de l'anneau lui-même, du jeu de l'unité et de la multiplicité à un niveau plus global, relativement à la rationalité elle-même. Unité qui se perçoit à travers le traitement des distinctions : on est finalement capable de comparer et d'établir des correspondances mutuelles; multiplicité qui s'impose en ce que ces distinctions sont non seulement fondées et légitimes, mais de plus se révèlent rationnellement irréductibles. Du point de vue de l'illustration qu'en fournit l'anneau, cela se traduit, pour la multiplicité, par l'impossibilité de fusionner entre eux les secteurs de l'anneau et, pour l'unité, par la représentation annulaire comme telle, avec ses correspondances, ses renvois, son bouclage global. Peut-on trouver un corrélat objectif à cette unité que propose la représentation ?

Nous avons discuté du rôle unificateur que pouvait jouer la mathématisation des disciplines, grâce à l'unité propre des mathématiques elles-mêmes. Elles sembleraient pourtant, à première vue, manquer doublement à cette

fonction : d'une part elles apparaissent comme un secteur de l'anneau parmi d'autres et en cela disjointes, et, d'autre part, la représentation qui a été fournie de l'anneau n'est pas elle-même formalisée ni mathématisée. Sur le premier point la difficulté n'est qu'apparente : les mathématiques ont déjà montré qu'elles savaient se prendre pour objet (fondements, logique mathématique, théorie des modèles, métamathématique); cela fait partie de leur jeu propre grâce à quoi, notamment, elles deviennent ce paradigme rationnel du rapport entre unification et diversification. Quant au second point, peut-être pourrait-on le considérer comme une perspective programmatique ?

Cependant, si l'on prend quelque recul, un autre secteur disciplinaire semble pouvoir se présenter, non sans légitimité, comme candidat à l'illustration et à l'explication de ce même jeu : la philosophie. Son domaine d'intervention propre — le conceptuel comme tel — n'engage-t-il pas et ne mobilise-t-il pas des problématiques tout aussi universelles et essentielles, dont la pertinence s'impose pour tout regard quelque peu synthétique relativement aux connaissances scientifiques, voire plus généralement à tout le domaine des savoirs ? Mais il y manque, selon nous, pour pouvoir aller jusqu'au bout, le caractère d'une formalisation autonome et intrinsèque, qui en même temps puisse opérer sur soi-même et assurer ce faisant l'unité de la discipline elle-même; qui puisse faire qu'à travers un « calcul » exact, le contenu puisse être traité et aboutir à des conclusions et des résultats valides. Le jeu de l'un et du multiple a besoin, pour pouvoir être mené à son terme, d'un secteur de vacuité de contenu sémantique, mais qui se révèle et demeure syntaxiquement opératoire relativement à ces contenus et à leurs transformations. C'est cette aptitude que seules, pour l'instant, les mathématiques comportent, au moins dans le domaine de l'explication, de la mise en forme des résultats obtenus et de leur abstraction conceptuelle.

Mais aussi, soulignons-le à nouveau, dans ces seuls domaines. Car en ce qui concerne l'obtention de ces résultats, l'activité créatrice en tant que telle relève d'un imaginaire et d'une liberté qui ne se rabattent pas sur le plan de l'anneau des disciplines; ils le produisent, le peuplent et l'organisent comme par ailleurs ils produisent, peuplent et organisent les autres dimensions (non épistémologiques) de ce qui fait la condition humaine en sa problématique, en sa genèse.

### Remerciements

Je tiens à remercier tous les participants au Groupe « 3bis » grâce à qui bien des idées contenues dans ce texte ont pu être développées et approfondies

au fil de nombreuses réunions et discussions et en particulier Evelyne Andreewsky qui a jugé bon d'en proposer et d'en soutenir la publication après une première rédaction. Cette première rédaction n'aurait elle-même pu être mise en forme et présentée sans l'aide et la gentillesse de Danièle Triboulet, responsable de la Formation Permanente au groupe des Laboratoires du C.N.R.S. de Bellevue que je remercie tout spécialement, ni sans le travail impeccable effectué par le personnel de l'imprimerie du groupe dont la compétence et la disponibilité se sont toujours révélés remarquables.

Je voudrais dire un mot de l'intervention et du soutien constants de mon collègue, de mon ami, Gérard Cohen-Solal, avec qui j'ai déjà partagé de nombreuses entreprises. Il est évident pour moi que ce texte n'aurait jamais vu le jour sans ses incitations; mais il y a plus : le contenu de ce texte est aussi alimenté par les discussions de fond que nous avons longuement poursuivies, des années durant, sur nombre des thèmes qu'il aborde. A ce titre il est partie prenante de ce travail (dans la limite, bien sûr, des points de vue qu'il en accepte!); merci Gérard.

Enfin je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé et qui m'ont encouragé à engager ce travail, puis à le mener à son terme et en particulier ma femme, Danielle.